

Les sources de données de la FAO comprennent ce qui suit:

- FAOStat est une base de données multilingue en ligne qui contient plus de 1 million de séries chronologiques de plus de 210 pays et territoires. Elle recueille des statistiques sur l'agriculture, la nutrition, les pêches, la foresterie, l'aide alimentaire, l'utilisation des terres et la population. Elle est disponible à l'adresse suivante: <http://faostat.fao.org/default.aspx>
- La base de données *Prix nationaux des aliments – base de données et outil d'analyse du SMIA* contient des données mensuelles sur les prix nationaux des produits alimentaires dans un large éventail de pays de par le monde. Elle est disponible à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/pricetool/>
- La base de données RIGA (Activités rurales génératrices de revenus) contient des données comparables à l'échelle internationale sur les sources de revenu des ménages en milieu rural. Elle utilise les données d'enquêtes existantes sur les niveaux de vie des ménages. Elle est disponible à l'adresse suivante: http://www.fao.org/es/ESA/riga/french/index_fr.htm

- 1 Tout au long de la présente publication, le terme de « crise économique » est utilisé pour les conditions économiques générales mondiales qui ont prévalu en 2008 et 2009 et comprennent aussi bien la récession que la crise financière. La « crise alimentaire » concerne la période de 2006-08 où les prix de presque toutes les denrées principales (et le prix du carburant) ont augmenté pour atteindre des niveaux inabordables pour un grand nombre de pauvres dans le monde.
- 2 Davantage de détails sur la sécurité alimentaire sont fournis par la base de données statistique FAOSTAT (disponible à l'adresse suivante: www.fao.org/es/ess/faostat/foodsecurity/index_fr.htm).
- 3 La dépréciation du taux de change aide les pays à exporter davantage et encourage la réduction des importations, facilitant des ajustements rapides aux chocs externes qui réduisent le pouvoir d'achat national.
- 4 R. Pineda, E. Pérez-Caldentey et D. Titelman. 2009. The current financial crisis: old wine in new goatskins or is this time different for Latin America? Santiago, CEPALC.
- 5 Banque mondiale. 2008. *Migration and Remittances Factbook 2008*. Washington.
- 6 Nations Unies. 2009. *Trends in total migrant stock: the 2005 revision*. New York, États-Unis d'Amérique, Département des affaires économiques et sociales, Division de la population.
- 7 Pour des estimations plus récentes, voir http://siteresources.worldbank.org/INTPROSPECTS/Resources/RemittancesData_March09-Release.xls.
- 8 B. de la Brière, E. Sadoulet, A. de Janvry et S. Lambert. 2002. The roles of destination, gender, and household composition in explaining remittances: an analysis for the Dominican Sierra. *Journal of Development Economics*, 68(2): 309-328.
- 9 Données de l'enquête sur les ménages de la base de données (RIGA) de la FAO relative aux Activités rurales génératrices de revenus (disponibles à l'adresse suivante: http://www.fao.org/es/ESA/riga/french/index_fr.htm).
- 10 J.C. Anyanwu et A.E.O. Erhijakpo. 2008. *Do international remittances affect poverty in Africa?* Tunis, Banque africaine de développement; P. Acosta, C. Calderón, P. Fajnzylber et J. Humberto López. 2008. Do remittances lower poverty levels in Latin America? Dans P. Fajnzylber et J. Humberto López, eds. *Remittances and development: lessons from Latin America* p. 87-133. Washington, Banque mondiale.
- 11 Banque mondiale. 2009. *World Bank lowers remittances forecast for 2009 as financial crisis deepens*. Online feature story, 24 March (disponible à l'adresse suivante: <http://go.worldbank.org/XQ9YT7JL20>); voir également la note 7.
- 12 Fonds monétaire international (FMI). 2009. *The implications of the global financial crisis for low-income countries*. Washington.
- 13 Organisation mondiale du commerce (OMC). 2009. *WTO sees 9% global trade decline in 2009 as recession strikes*. Communiqué de presse, 24 mars (disponible à l'adresse suivante: http://www.wto.org/english/news_e/pres09_e/pr554_e.pdf).
- 14 IMF World Economic Outlook database, avril 2009 (disponible à l'adresse suivante: <http://www.imf.org/external/pubs/ft/weo/2009/01/weodata/index.aspx>).
- 15 J. Poppole, S. Sumarto et L. Prichett. 1998. Social impacts of the Indonesian crisis: new data and policy implications. Development Economics Working Paper No. 81, East Asian Bureau of Economic Research (disponible à l'adresse suivante: <http://ideas.repec.org/p/eab/developo/81.html>).
- 16 La présente section s'appuie sur l'analyse du Département de l'agriculture des États-Unis (USDA). Pour plus de détails sur le modèle du service de recherche économique de l'USDA, voir sur le site de l'USDA sa dernière évaluation de la sécurité alimentaire (Food Security Assessment) (www.ers.usda.gov/Publications).
- 17 J. Hoddinott. 2006. Shocks and their consequences across and within households in rural Zimbabwe. *Journal of Development Studies*, 42(2): 301-321.
- 18 Le présent paragraphe s'appuie sur les sources suivantes: Hoddinott (2006), *ibid.*; R. Pongou, J.A. Salomon et M. Ezzati. 2006. Health impacts of macroeconomic crises and policies: determinants of variation in childhood malnutrition trends in Cameroon. *International Journal of Epidemiology*, 35(3): 648-656; D. Thomas, K. Beegle, E. Frankenberg, B. Sikoki, J. Strauss et G. Teruel. 2004. Education in a crisis. *Journal of Development Economics*, 74(1): 53-85.
- 19 Le présent paragraphe s'appuie sur S. Baird, J. Friedman et N. Schady. 2007. *Aggregate Income shocks and infant mortality in the developing world*. World Bank Policy Research Working Paper 4346. Washington, Banque mondiale; S. Bhalotra. 2008. *Fatal fluctuations? Irreversible health consequences of recessions in India*. The Centre for Market and Public Organisation Working Paper 07/181. Bristol, Royaume-Uni, Département d'économie de l'Université de Bristol; S. Bhalotra et M. Umaña-Aponte. 2009. *Distress work amongst women? Micro data evidence from 66 developing countries on women's work participation as an insurance device*. Bristol, Royaume-Uni, Département d'économie de l'Université de Bristol; D.M. Cutler, F. Knaul, R. Lozano, O. Mendez et B. Zurita. 2002. Financial crisis, health outcomes and ageing: Mexico in the 1980s and 1990s. *Journal of Public Economics*, 84(2): 279-303;

- P. Gottret. 2009. *Impact of economic crises on health outcomes and health financing*. Présentation sur PowerPoint. (disponible à l'adresse suivante: http://www.who.int/pmnch/events/2009/financial_crisis.pdf).
- 20 La présente section s'appuie en partie sur FAO. 2002. *The role of agriculture as a buffer in times of crisis. Methodological note, Module 5 – Buffer*. Rome. Le rôle de l'agriculture comme amortisseur n'a pas été beaucoup étudié par les chercheurs. Le projet de la FAO sur les rôles joués par l'agriculture fait exception. Pour plus d'informations, voir le site www.fao.org/es/esa/roa.
- 21 D.B. Sarpong et S. Asuming-Brempong. 2003. *The social security role of agriculture in Ghana*. Document établi pour la Conférence internationale sur les rôles joués par l'agriculture, 20-22 octobre 2003, Rome. Rome, FAO.
- 22 Le présent paragraphe s'inspire de R. Butzer, Y. Mundlak et D.F. Larson. 2003. Intersectoral migration in Southeast Asia: evidence from Indonesia, Thailand and the Philippines. *Journal of Agricultural and Applied Economics*, 35(Suppl.): 105-117; I. Coxhead et J. Plangraphan. 1998. Thailand's economic boom and bust, and the fate of agriculture, *TDR Quarterly Review*, 13(2): 15-24; P.R. Fallon et R.E.B. Lucas. 2002. The Impact of financial crises on labor markets, household incomes, and poverty: a review of evidence. *The World Bank Research Observer*, 17(1): 21-45; S. Kittiprapas. 2002. Social Impacts of Financial and Economic Crisis in Thailand. EADN Regional Project on the Social Impact of the Asian Financial Crisis, RP1-9 (disponible à l'adresse suivante: <http://www.eadn.org/eadnr.html>).
- 23 Voir K.B. Richburg. 1998. Asia's broken lives: the path from boom to bust leads home. *Washington Post*, 8 septembre (disponible à l'adresse suivante: <http://www.washingtonpost.com/wp-srv/inat/longterm/brokenlives/broken3a.htm>); A. Jacobs. 2009. China fears tremors as migrants flock from coast. *The New York Times*, 22 février (disponible à l'adresse suivante: http://www.nytimes.com/2009/02/23/world/asia/23migrants.html?_r=1).
- 24 Y. Zhao. 2002. Causes and consequences of return migration: recent evidence from China. *Journal of Comparative Economics*, 30(2): 376-394.
- 25 Sur la base de renseignements extraits de F. Bresciani, G. Feder, D.O. Gilligan, H.G. Jacoby, T. Onchan et J. Quizon. 2002. Weathering the storm: the impact of the East Asian Crisis on farm households in Indonesia and Thailand. *The World Bank Research Observer*, 17(1): 1-20; S. Rozelle, J.E. Taylor et A. de Brauw. 1999. Migration, remittances, and agricultural productivity in China. *The American Economic Review*, 89(2): 287-291
- 26 En valeur absolue, le commerce a augmenté pendant la période, mais moins rapidement que le PIB.
- 27 FMI. 2009. *World Economic Outlook: crisis and recovery*. Chapitre 2, Country and regional perspectives: the CIS Economies are suffering a triple blow, p. 84-86. Washington.
- 28 Informations fournies par l'Armenia International Airports, Closed Joint Stock Company, moyennant une mission de l'OIM en Arménie (avril 2009).
- 29 Banque mondiale. 2009. *Armenia: implications of the global economic crisis for poverty*. Manuscrit. Human Development Sector Unit of Europe and Central Asia Region.
- 30 National Statistical Services. 2008. *Social snapshot and poverty in Armenia*. Statistical analytical report based on the results of the 2007 Integrated Living Conditions Survey of Households. Yerevan.
- 31 PAM/UNICEF. 2009 (à paraître). *Joint assessment of the impacts of the food price crisis on food security and nutrition*. Rome.
- 32 Consultaion directe avec un représentant principal de la Banque centrale du Nicaragua, avril 2009.
- 33 Banque mondiale. 2007. *Rapport sur le développement dans le monde: L'agriculture au service du développement*. Washington.
- 34 S. Fan et N. Rao. 2003. *Public spending in developing countries: trends, determination and impact*. EPTD Discussion Paper No. 99. Washington, Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI).
- 35 Pour de plus amples informations, voir S. Fan. 2002. *Agricultural research and urban poverty in India*. Environment and Production Technology Division Discussion Paper No. 94. Washington, IFPRI; S. Fan, P. Hazell et S. Thorat. 2000. Government spending, growth and poverty in rural India. *American Journal of Agricultural Economics*, 82(4): 1038-1051; S. Fan, L. Zhang et X. Zhang. 2000. *Growth, inequality, and poverty in rural China: the role of public investments*. Rapport de recherche de l'IFPRI n° 125. Washington, IFPRI; R. López et G. Galinato. 2007. Should governments stop subsidies to private goods? Evidence from rural Latin America. *Journal of Public Economics*, 91(5): 1071-1094; S. Fan, X. Zhang et N. Rao. 2004. *Public expenditure, growth and poverty reduction in rural Uganda*. DSGD Discussion Paper No. 4. Washington, IFPRI; S. Fan, D. Nyange et N. Rao. 2005. *Public investment and poverty reduction in Tanzania: evidence from household survey data*. DSGD Discussion Paper No. 18, Washington, IFPRI.
- 36 C. Paxton et N. Schady. 2005. Child health and economic crisis in Peru. *The World Bank Economic Review*, 19(2): 203-223.
- 37 M. Ravallion. 2002. Who is protected? On the incidence of fiscal adjustment. Document de travail de la Banque mondiale. Washington (disponible à l'adresse suivante: <http://imf.org/external/np/res/seminars/2002/poverty/mr.pdf>); P. Lanjouw, P. Menno, S. Fadia, S. Haneen et S. Robert. 2001. *Poverty, education and health in Indonesia: who benefits from public spending?* Policy Research Working Paper 2739. Washington, Banque mondiale.
- 38 Ravallion (2002), voir note 37.
- 39 FAO. 2008. Déclaration de la Conférence de haut niveau sur la sécurité alimentaire mondiale: les défis du changement climatique et des bioénergies, adoptée le 5 juin 2008; Banque mondiale. 2008. *Rising food prices: policy options and World Bank response*. Washington; J. von Braun. 2008. *High food prices: what should be done?* IFPRI Policy Brief 1. Washington, IFPRI.
- 40 U. Gentilini et S.W. Omamo. 2009. *On social safety nets*. Manuscrit. Rome, FAO.
- 41 F. Ellis, S. Devereux et P. White. 2009. Social protection in Africa. Cheltenham, Royaume-Uni, Edward Elgar Publishing; Banque mondiale. 2007. *Social protection in Pakistan: managing household risks and vulnerability*. South Asia Region Report No. 35472-PK. Washington.
- 42 P. Lindert. 2004. *Growing public: social spending and economic growth since the eighteenth century*. Cambridge, Royaume-Uni, Cambridge University

Press; S. Devereux et R. Sabates-Wheeler. 2004. *Transformative social protection*. IDS Working Paper No. 232. Brighton, Royaume-Uni, Institute of Development Studies.

- 43 T. Owens, J. Hoddinott et B. Kinsey. 2003. Ex-Ante actions and ex-post public responses to drought shocks: evidence and simulations from Zimbabwe. *World Development*, 31(7): 1239-1255; H. Alderman. 2002. *Subsidies as a social safety net: effectiveness and challenges*. Social Protection Discussion Paper No. 0224. Washington, Banque mondiale; S. Chaudhuri et M. Ravallion. 2006. *Partially awakened giants: uneven growth in China and India*. Policy Research Working Paper No. 4069. Washington,

Banque mondiale; M. Ravallion. 2003. Targeted transfers in poor countries: revisiting the trade-offs and policy options. Social Protection Discussion Paper No. 0314. Washington, Banque mondiale.

- 44 Banque mondiale. 2008. For protection and promotion: the design and implementation of effective safety nets. Washington; H. Alderman. 2002. *Subsidies as a social safety net: effectiveness and challenges*. Social Protection Discussion Paper No. 0224. Washington, Banque mondiale.
- 45 H. Alderman et T. Haque. 2007. *Insurance against covariate shocks: the role of Index-based insurance in social protection*

in low-income countries in Africa. African Human Development Series Working Paper No. 95. Washington, Banque mondiale; S. Dercon. 2004. Risk, poverty and public action. Dans S. Dercon, éd. *Insurance against poverty*. Oxford, Royaume-Uni, Oxford University Press.

- 46 U. Gentilini. 2009. Social protection in the "real" world: issues, models and challenges. *Development Policy Review*, 27(2): 147-166.
- 47 FAO. 2005. *Voluntary Guidelines to support the progressive realization of the right to adequate food in the context of national food security*. Rome.

■ Sources pour les figures

Figure 9: Instituto Nacional de Estadística y Censos (Argentine). 2009. Porcentaje de hogares y personas bajo las líneas de pobreza e indigencia (disponible à l'adresse suivante: http://www.indec.mecon.ar/principal.asp?id_tema=534); National Economic and Social Development Board (Thaïlande). 2004. Thailand's official poverty line. Document présenté à l'International Conference on Official Poverty Statistics: Methodology and Comparability, 4-6 octobre, 2004, Manille, Philippines (disponible à l'adresse suivante: http://www.nscb.gov.ph/poverty/conference/papers/7_Thai%20official%20poverty.pdf); Banque

mondiale. 2005. Mexique: *Income generation and social protection for the poor*. Washington.

Figure 16: Établie à partir des données de S. Bhalotra et M. Umaña-Aponte. 2009. Distress work amongst women? Micro data evidence from 66 developing countries on women's work participation as an insurance device. Bristol, Royaume-Uni, Département d'économie, Université de Bristol.

Figure 17: Établie à partir des données de S. Baird, J. Friedman et N. Schady. 2007. *Aggregate income shocks and infant*

mortality in the developing world. World Bank Policy Research Working Paper no 4346. Washington, Banque mondiale.

Figure 23: Établie à partir des données de A. Crego, D. Larson, R. Butzer et Y. Mundlak. 1998. A new database on investment and capital for agriculture and manufacturing. Policy Research Working Paper no 1013. Washington, Banque mondiale; G. Anriquez et S. Daidone. À paraître. An updated international database on agricultural investment. Rome, FAO.

Figure 24: U. Gentilini. et S.W. Omamo 2009. *On social safety nets*. Draft. Rome.

■ NOTES pour le tableau - 1

- 1 Objectif du Sommet mondial de l'alimentation: réduire de moitié, entre 1990-92 et 2015, le nombre de personnes sous-alimentées.
- 2 Objectif 1 du Millénaire pour le développement, cible 1C: réduire de moitié, entre 1990 et 2015, la proportion de personnes qui souffrent de la faim. Indicateur 1.9: Part de la population vivant sous le seuil minimum d'apport énergétique alimentaire (sous-alimentation).
- 3 Les estimations relatives à la période 2004-06 sont les plus récentes et la période de référence est 1990-92. Pour les pays qui n'existaient pas pendant la période de référence, la proportion de sous-alimentés de 1990-92 se base sur 1993-95 et le nombre de personnes sous-alimentées est basé sur leur population en 1990-92 et cette proportion.

Les pays révisent régulièrement leurs statistiques officielles passées et présentes. Les données démographiques des Nations Unies sont également révisées régulièrement. Lorsque cela se produit, la FAO corrige ses estimations de la sous-alimentation en conséquence. Les utilisateurs sont donc invités à considérer la variation des estimations dans le temps uniquement pour une même publication sur l'état de l'insécurité alimentaire dans le monde et à ne pas comparer des données publiées dans des éditions correspondant à des années différentes.

Les chiffres entre crochets qui suivent le nom des pays désignent la catégorie de prévalence (proportion de la population sous-alimentée en 2004-06):

- [1] < 5 % de personnes sous-alimentées
- [2] 5-9 % de personnes sous-alimentées
- [3] 10-19 % de personnes sous-alimentées
- [4] 20-34 % de personnes sous-alimentées
- [5] ≥ 35 % de personnes sous-alimentées

Les pays en développement pour lesquels les données sont insuffisantes ne figurent pas dans le tableau.

- * Ratio nombre actuel/nombre de référence de sous-alimentés – ratio par rapport à l'objectif du SMA = 0,5
- ** Ratio prévalence actuelle/prévalence de référence de la sous-alimentation – ratio par rapport à la cible de l'OMD = 0,5
- *** Les estimations provisoires pour l'Afghanistan et l'Iraq (Proche-Orient et Afrique du Nord), la Papouasie-Nouvelle-Guinée (Asie et Pacifique) et la Somalie (Afrique de l'Est), qui ne sont pas citées séparément, ont toutefois été incluses dans les chiffres globaux régionaux. Les pays développés ont été inclus dans les estimations mondiales.
- **** L'Érythrée et l'Éthiopie n'étaient pas deux entités distinctes en 1990-92, mais les estimations du nombre et de la proportion de personnes sous-alimentées dans l'Ex-République démocratique populaire d'Éthiopie sont incluses dans les chiffres régionaux et sous-régionaux globaux pour cette période.

LÉGENDE

- Proportion inférieure à 5% de sous-alimentés.
- so sans objet.
- 0,0 Zéro ou inférieur à la moitié de l'unité présentée.
- ns Non significatif.

SOURCES

Population totale: Nations Unies, Département des affaires économiques et sociales, Division de la population. 2007. *World Population Prospects: The 2006 Revision*. New York, États-Unis d'Amérique.

Sous-alimentation: estimations de la FAO.

■ NOTES pour le tableau - 2

- 1 DEA = disponibilité énergétique alimentaire disponible pour la consommation humaine.
- 2 Les données reportées dans cette colonne incluent les envois de fonds des travailleurs, la rémunération des salariés et les transferts des migrants.
- 3 L'aide publique au développement (APD) nette se compose des versements de prêts conclus à des conditions libérales (hors remboursements du principal) et des dons accordés par des organismes officiels des membres du Comité d'aide au développement (CAD), par des institutions multilatérales et par des pays n'appartenant pas au CAD, dans le but de promouvoir le développement et la prospérité économiques dans les pays et territoires de la liste des destinataires de l'APD établie par le CAD. Elle comprend les prêts assortis d'un don d'au moins 25 pour cent (calculés à un taux d'actualisation de 10 pour cent).
- 4 L'investissement étranger direct (IED) représente le flux net entrant des investissements destinés à acquérir une participation durable au capital (10 pour cent ou plus des droits de vote) au sein d'une entreprise opérant dans une économie différente de celle de l'investisseur. C'est la somme des fonds propres, du réinvestissement des bénéficiaires, d'autres capitaux à long terme et des capitaux à court terme tels qu'ils apparaissent dans la balance des paiements. Cette série présente l'IED net total, c'est-à-dire l'IED net réalisé dans l'économie déclarante par des sources étrangères moins l'IED net réalisé par l'économie déclarante dans le reste du monde. Les données sont fournies en USD courants.
- 5 La balance des transactions courantes est la somme des exportations nettes de biens et services, des recettes nettes et des transferts courants nets.
- 6 Les réserves totales comprennent les avoirs en or monétaire, les droits de tirage spéciaux, les réserves des membres du Fonds monétaire international (FMI) détenues par le FMI et les avoirs en devises sous le contrôle des autorités monétaires. La composante or de ces réserves est évaluée à partir des cours de Londres de fin d'année (31 décembre). Cet élément montre les réserves exprimées en nombre de mois d'importations de biens et services susceptibles d'être réglés.
- 7 L'excédent ou le déficit de trésorerie correspond aux recettes (dons inclus) moins les dépenses, moins l'acquisition nette d'avoirs non financiers. Dans le manuel des statistiques des finances publiques (SFP) de 1986, les avoirs non financiers étaient inclus en termes bruts dans les recettes et dépenses. Cet excédent ou ce déficit de trésorerie est le plus proche du solde budgétaire général utilisé précédemment (il y manque les prêts diminués des remboursements, qui constituent à présent un élément de financement pris en compte dans l'acquisition nette d'avoirs financiers).

Les chiffres entre crochets qui suivent le nom des pays désignent la catégorie de prévalence (proportion de la population sous-alimentée en 2004-06):

- [1] < 5 % de personnes sous-alimentées
- [2] 5-9 % de personnes sous-alimentées
- [3] 10-19 % de personnes sous-alimentées
- [4] 20-34 % de personnes sous-alimentées
- [5] ≥ 35 % de personnes sous-alimentées

L'Afghanistan et l'Iraq (Proche-Orient et Afrique du Nord), Papouasie-Nouvelle-Guinée (Asie et Pacifique) et Somalie (Afrique de l'Est) ne sont pas cités séparément.

LÉGENDE

- a: 2003
- b: 2005
- c: 2006
- d: 2001
- e: 2004
- f: 2002
- nd: Non disponible.

SOURCES

Transferts de fonds des travailleurs: Banque mondiale (Groupe de travail sur les migrations)

Autres indicateurs financiers: *World Development Indicators* (en ligne, données extraites le 31 mars 2009).

Indicateurs alimentaires: FAO.

Photos de la couverture: *Toutes les photos proviennent de la Médiabase de la FAO*

**Des copies des publications de la FAO
peuvent être obtenues auprès du:**

GROUPE DES VENTES ET DE LA COMMERCIALISATION
Division de la communication
Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
Viale delle Terme di Caracalla
00153 Rome, Italie

Courriel: publications-sales@fao.org
Télécopie: (+39) 06 57053360
Site Web: <http://www.fao.org/catalog/inter-e.htm>

L'état de l'insécurité alimentaire dans le monde

2009

Crises économiques – répercussions et enseignements

L'état de l'insécurité alimentaire dans le monde 2009 présente les dernières statistiques sur la sous-alimentation à l'échelle mondiale, parvenant à la conclusion que des problèmes structurels de sous-investissement ont empêché de progresser vers l'accomplissement de l'objectif du Sommet mondial de l'alimentation et du premier des Objectifs du Millénaire pour le développement relatif à la cible de la réduction de la faim. Cette situation décevante a été aggravée d'abord par la crise alimentaire, et maintenant par la crise économique mondiale, dont les effets conjugués ont porté à plus d'un milliard le nombre des personnes sous-alimentées dans le monde, et cela pour la première fois depuis 1970.

Le rapport illustre les voies de transmission de la crise économique aux pays en développement, présente une série d'études de cas montrant comment les pauvres s'efforcent de faire face à des chocs de grande ampleur dont ils ne sont pas responsables. Cette crise diffère de celles que les pays en développement ont connues dans le passé, parce qu'elle frappe simultanément le monde entier, qu'elle vient s'ajouter à une crise alimentaire qui a déjà mis à rude épreuve les mécanismes de parade des pauvres et parce qu'aujourd'hui les pays en développement sont plus intégrés dans l'économie mondiale que lors des décennies précédentes.

Dans le contexte de pressions financières considérables auxquelles sont exposés les gouvernements, l'action sur deux fronts reste un moyen efficace pour répondre à l'augmentation de la faim dans le monde. Un renforcement des investissements dans le secteur agricole, notamment en biens publics, sera essentiel pour pouvoir éradiquer la faim. Par ailleurs, les filets de sécurité destinés à protéger les personnes les plus pauvres et en situation d'insécurité alimentaire, constituent un élément essentiel de cet investissement car il convient de donner aux plus démunis la possibilité de se nourrir dès à présent, même si les investissements à plus long terme n'ont pas encore porté tous leurs fruits.

ISBN 978-92-5-206288-2



9 789252 062882
10676F/1/8.09/0000